

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LES MODÈLES  
« JEUNE PUBLIC » ET « NOVATEUR » DE LA MESURE  
5 FAVORISANT L'ACCÈS AUX RESSOURCES  
CULTURELLES AUPRÈS DU PERSONNEL  
ENSEIGNANT DES COMMISSIONS SCOLAIRES  
PARTICIPANT AU *PROGRAMME DE SOUTIEN À  
L'ÉCOLE MONTRÉLAISE* DU MINISTÈRE DE  
L'ÉDUCATION DU QUÉBEC**

**RAPPORT SYNTHÈSE GLOBAL**

*Par Thierry Karsenti et Maurice Tardif*

Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante  
Université de Montréal

## **INTRODUCTION**

Ce document intitulé *Rapport synthèse global* a pour objectif de présenter les principaux résultats d'une enquête portant sur la Mesure 5 *Accès aux ressources culturelles* du *Programme de soutien à l'école montréalaise*. Nous esquissons tout d'abord un rappel des objectifs visés et de la méthodologie de recherche mise en place. Lors du rappel des éléments méthodologiques, les éléments constitutifs du rapport de recherche sont aussi présentés et décrits brièvement. Enfin, un résumé des résultats de chacune des grandes étapes de la recherche se retrouve dans ce rapport global. Nous terminons ce *Rapport synthèse global* par la présentation de pistes d'intervention qu'il serait souhaitable de considérer lors de la poursuite de la Mesure 5 *Accès aux ressources culturelles* du *Programme de soutien à l'école montréalaise*.

## **OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE**

Nous avons pour mandat de recueillir les perceptions des enseignants à propos du fonctionnement global des modèles « Jeune public » et « Novateur ». Nous devons notamment évaluer leur degré de satisfaction par rapport à ces modèles, mais aussi connaître leurs opinions au sujet de la contribution de ces modèles à la réalisation des grands objectifs de la Mesure 5 *Accès aux ressources culturelles* du *Programme de soutien à l'école montréalaise* du MEQ. Rappelons ici que le modèle « Jeune public » constitue une allocation de base, qui a un impact sur plus de 350 000 d'élèves, dans le but de favoriser leur participation et celle de leurs enseignant(e)s à des sorties culturelles. Le modèle « Novateur », quant à lui, requiert une implication plus substantielle des enseignant(e)s et des élèves ; il vise à développer des partenariats de toutes sortes avec les spécialistes des domaines artistique et scientifique et, par le fait même, à faciliter le développement de diverses compétences chez les élèves.

Pour réaliser cette enquête et atteindre les objectifs qui avaient été fixés, nous avons décidé de diversifier les types de données recueillies afin de mieux saisir le fonctionnement global des modèles « Jeune public » et « Novateur ». La diversification des méthodes de collecte de données nous a également permis d'enrichir la compréhension et la signification des résultats de l'enquête.

La plupart des instruments ayant servi à la collecte des données ont été élaborés par un comité formé de représentants du *Programme de soutien à l'école montréalaise* et de chercheurs du *Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante* (CRIFPE) de l'Université de Montréal. Nous avons tout d'abord réalisé une enquête par questionnaire auprès de 1200 enseignants des écoles qui participaient au modèle « Jeune public » de la Mesure 5 *Accès aux ressources culturelles*. Puis, nous avons réalisé une enquête « en ligne » auprès des organismes culturels qui participent au modèle « Jeune public » en accueillant les élèves du milieu scolaire. Nous étions ainsi en mesure de mieux connaître l'opinion des enseignants, mais aussi celles des intervenants du milieu culturel quant à leur satisfaction du modèle « Jeune public ».

Nous avons ensuite tenté de mieux comprendre le degré de satisfaction des enseignants, mais aussi leurs opinions face au modèle « Novateur ». Nous avons réalisé plusieurs entrevues individuelles, dirigé plusieurs groupes *focus*, et administré un questionnaire « en ligne » auprès de quelque 200 enseignants. Cette dernière enquête, réalisée « en ligne », a été la plus significative sur le plan de la collecte des données pour le modèle « Novateur ». Le fait de pouvoir rejoindre un nombre aussi important d'enseignants ayant participé (ou étant même en cours de participation) au modèle « Novateur » nous a permis de mieux connaître leur perception face à cette mesure.

Enfin, nous avons réalisé une analyse statistique, en fonction de toutes les données disponibles pour les modèles « Jeune public » et « Novateur ». Ces analyses – dont les rapports détaillés comptent plus de 500 pages – nous ont permis de mieux saisir l'ampleur et l'impact de ces modèles de la Mesure 5 *Accès aux ressources culturelles*. En tout, entre l'année scolaire 1998-1999 et l'année scolaire 2001-2002, soit quatre ans, quelque 354 149 élèves ont participé au modèle « Jeune public », alors que 124 477 apprenants prenaient part aux projets du modèle « Novateur » qui nécessitait également l'implication de quelque 2293 intervenants (enseignants, acteurs du milieu, conseillers, etc.). Ces données montrent que près de 500 000 élèves ont bénéficié de la Mesure 5 du *Programme de soutien à l'école montréalaise*. Son impact semble donc des plus significatifs, en particulier sur le plan du nombre d'élèves qui ont eu la chance d'être sensibilisés à la culture artistique ou scientifique. Un résultat encore plus impressionnant semble être la participation de près de 125 000 élèves dans le cadre des divers projets du modèle « Novateur » alors que de tels projets nécessitent une implication substantielle, tant de la part des élèves que des intervenants. Il ne s'agit alors plus de « sensibilisation » à la culture artistique ou scientifique, mais fort possiblement du développement de diverses compétences inhérentes à la réalisations de ces divers projets à caractère culturel ou scientifique.

L'enquête que nous avons réalisée en partenariat avec des responsables du *Programme de soutien à l'école montréalaise* est constituée d'un cédérom, et de plusieurs rapports ou documents totalisant près de 800 pages. Le tableau présenté à la page suivante brosse une description sommaire de chacun des éléments qui constituent le rapport d'enquête. Les sections du rapport de l'enquête présentent, de façon détaillée, les résultats inhérents à chacune des étapes de la collecte de données effectuée. Dans la présente synthèse globale, nous présentons les principaux éléments à retenir pour chacun de ces rapports détaillés.

**TABLEAU 1 : Liste des documents composant le rapport de l'enquête réalisée**

<b>TITRE DU RAPPORT</b>	<b>DESCRIPTION SOMMAIRE</b>	<b>DONNÉES</b>	<b>PAGES</b>
Rapport synthèse global	Ce rapport présente les principaux résultats de l'enquête. La méthodologie de recherche y est également expliquée. On y retrouve aussi des pistes d'intervention qui ont été dégagées à partir des résultats de l'enquête.	-	6
Résultats de l'enquête par questionnaire destinée aux enseignants	Ce rapport vise à présenter les résultats de l'enquête portant sur le modèle « Jeune public » réalisée auprès de 1200 enseignants de différentes commissions scolaires de la région de Montréal.	1200 enseignants	58
Présentation PowerPoint illustrant les résultats de l'enquête effectuée auprès des enseignants	Cette présentation permet de dégager les principaux résultats de l'enquête réalisée auprès de 1200 enseignants. Il s'agit également de la présentation effectuée devant le sous-ministre de l'Éducation, monsieur Bisailon, le 6 juin 2002.	1200 enseignants	64
Résultats de l'enquête par questionnaire « en ligne » destinée aux organismes culturels	Ce rapport présente les résultats de l'enquête « en ligne » effectuée auprès des principaux organismes culturels impliqués dans le modèle « Jeune public ».	24 organismes	35
Résultats de l'enquête par questionnaire « en ligne » sur les modèles novateurs, destinée aux enseignants	Ce rapport présente les principaux résultats de l'enquête, effectuée essentiellement en ligne, auprès de 200 enseignants ayant participé au modèle « Novateur » de la Mesure 5. Le rapport présente une analyse détaillée des réponses fournies par les enseignants.	200 enseignants	36
Présentation PowerPoint illustrant les résultats de l'enquête effectuée auprès des enseignants et des organismes culturels	Cette présentation permet de dégager, d'une part, les principales réponses fournies par les organismes culturels lors de l'enquête en ligne et, d'autre part, de les comparer aux réponses fournies par les enseignants lors de l'enquête par questionnaire qui portait sur le modèle « Jeune public ».	1400 enseignants (1200 + 200) ; 24 organismes	85
Statistiques descriptives, par ÉCOLE, projets jeune-public, 1998-1999 à 2001-2002	Ce rapport présente toutes les statistiques descriptives, école par école, pour le modèle « Jeune public », de 1998 à 2002. En plus de toutes ces statistiques descriptives concernant la fréquentation des différents sites culturelles, des statistiques globales sont présentées pour toutes les années.	149 écoles 354149 élèves	322
Statistiques descriptives, par ÉCOLE, modèles novateurs, 1998-1999 à 2001-2002	Ce rapport présente toutes les statistiques descriptives, école par école, pour le modèle « Novateur », de 1998 à 2002. En plus de toutes ces statistiques descriptives concernant la participation au modèle « Novateur », des statistiques globales sont présentées pour toutes les années.	124 477 élèves 2293 intervenants	177
Statistiques descriptives, par MODÈLES, modèles novateurs, 1998-1999 à 2001-2002	Ce rapport présente toutes les statistiques descriptives, pour chacun des modèles « Novateurs », de 1998 à 2002. En plus de toutes ces statistiques descriptives concernant les modèles « Novateurs », des statistiques globales sont présentées pour toutes les années.	124 477 élèves 2293 intervenants	61
Cédérom	Afin que les données statistiques soient plus faciles à consulter, elles ont toutes été regroupées sur un cédérom. Des fichiers EXCEL dynamiques permettant une recherche facile à travers cette quantité importante de données ont été créés. Ainsi, il n'est pas nécessaire d'avoir sous la main les volumineux rapports statistiques pour trouver des statistiques sur la fréquentation d'un lieu par les élèves, ou encore sur la participation d'une école à un modèle en particulier.		
Guide sommaire pour l'utilisation des fichiers Excel pour les statistiques descriptives des modèles « Jeune public » et « Novateur »	Ce guide accompagne le cédérom qui contient les fichiers EXCEL conçus pour consulter les données statistiques de façon dynamique. Ce guide permet de mieux comprendre la structure des fichiers et la façon de consulter les données.	-	4
<b>TOTAL</b>	<b>11 documents</b>	<b>485 116 acteurs</b>	<b>848 pages</b>

## **ENQUÊTE SUR LE MODÈLE « JEUNE PUBLIC » AUPRÈS DES ENSEIGNANTS**

Ce questionnaire sur le modèle « Jeune public », pouvant être lu par un lecteur optique, constitue le cœur de l'enquête qui a été réalisée. Soulignons d'abord que cette enquête s'est déroulée pendant une période où certaines mesures de « protestation » étaient pratiquées par une partie du personnel enseignant des écoles du Québec. Ainsi, bien que les 1200 enseignants ayant répondu au questionnaire puissent représenter un nombre substantiel de participants, quelque 3000 avaient été pressentis. Pourtant, différentes mesures avaient été mises en place afin de favoriser la participation des enseignants (lettre de la responsable du Programme de soutien à l'école montréalaise, lettre des chercheurs de l'Université de Montréal, etc.). Néanmoins, sur le plan statistique, tel que le montre le rapport détaillé portant sur cette enquête, il nous a été possible de réaliser des analyses fort intéressantes.

Le but de ce questionnaire était de recueillir les perceptions des enseignants à propos du fonctionnement global du modèle « Jeune public ». Nous voulions également évaluer leur degré de satisfaction par rapport à ce modèle et connaître leurs opinions quant à la contribution de ce modèle pour la réalisation des grands objectifs de la Mesure 5 et du *Programme de soutien à l'école montréalaise* du ministère de l'Éducation du Québec. Le questionnaire comportait plusieurs sections qui devaient nous permettre d'atteindre nos objectifs :

- A. Renseignements généraux
- B. Information à propos des sorties culturelles
- C. Choix de la sortie culturelle
- D. Financement de la sortie culturelle
- E. Déroulement de la sortie culturelle
- F. Activités lors de la sortie culturelle
- G. Perception d'ensemble: sorties culturelles Jeune public
- H. Perception d'ensemble: modèles novateurs
- I. Perception d'ensemble: commentaires.

De cette enquête par questionnaire qui constitue un des pivots de l'étude, nous pouvons retenir dix points essentiels. Premièrement, on remarque que les enseignants participent régulièrement et en grand nombre au Modèle « Jeune public ». Comme le rapport statistique l'indique, 354 149 élèves ont participé à cette mesure au cours des dernières années. Outre la grande participation des élèves, notre enquête révèle également que les enseignants accordent une grande importance à cette mesure. De surcroît ils sont en général satisfaits ou très satisfaits du fonctionnement global du Modèle « Jeune public ». Par exemple, ils se sentent bien informés à son propos et ils ont le sentiment que leurs choix sont

respectés. Sur le plan de l'impact de cette mesure sur l'enseignement/apprentissage en salle de classe, on remarque que les enseignant(e)s préparent et réinvestissent les sorties principalement par des discussions en classe avec les élèves, mais aussi en les réutilisant dans d'autres situations ou projets d'apprentissage. Cet impact « transdisciplinaire » du modèle « Jeune public » semble en lien étroit avec la réforme actuelle de l'éducation où les enseignants sont encouragés à aider l'enfant à créer des liens entre son vécu, les disciplines et les diverses activités réalisées en contexte scolaire. En effet, la réforme actuelle (2001, p. 52) indique que les interrogations de l'enfant prennent en général racine dans son vécu quotidien et dans son environnement humain, physique et culturel, et qu'il est important d'y répondre de façon transdisciplinaire.

Sur le plan des sorties *per se*, les enseignants sont en général satisfaits ou très satisfaits du déroulement des sorties, de la qualité de l'accueil que les organismes culturels leur réservent et des activités qui leur sont proposées. Ils sont également satisfaits ou très satisfaits du comportement de leurs élèves lors des sorties et estiment que celles-ci correspondent bien aux niveaux et besoins de leurs élèves. Selon les enseignant(e)s, l'utilité des sorties pour les élèves réside dans le fait qu'elles sont principalement des moyens de sensibilisation et des occasions d'approfondissement, tout en favorisant, mais à un moindre degré, leur ouverture d'esprit. Elles contribuent également à motiver les élèves, à développer de nouvelles connaissances, à les éduquer à la culture et les aider à acquérir des valeurs de respect.

Même s'il s'agit d'un des objectifs de la Mesure 5, le modèle « Jeune public » semble contribuer de façon moins significative à l'intégration des élèves des communautés culturelles et peu à augmenter la fréquentation scolaire et à lutter contre le décrochage. Néanmoins, il est aussi possible que les enseignants perçoivent leurs élèves provenant de communautés culturelles comme étant déjà intégrés à la société québécoise, ce qui expliquerait pourquoi plusieurs ne voient pas dans le modèle « Jeune public » une mesure particulièrement efficace pour favoriser l'intégration des élèves. De plus, il est possible que l'impact sur la réussite éducative ne soit pas perceptible à court terme. Ainsi, le lien entre la réussite éducative et l'apprentissage de nouvelles connaissances, la sensibilisation à la culture, le développement de l'ouverture d'esprit, etc. n'est peut-être pas évident au cours d'une même année scolaire et nécessiterait plutôt une étude longitudinale. Ce pourrait être pourquoi, de façon générale, plus de 60 % des enseignants considèrent que les sorties contribuent globalement à la réussite scolaire et éducative de leurs élèves.

À la suite de cette enquête, nous sommes en mesure de proposer quelques pistes pour d'éventuels correctifs ou améliorations à partir des suggestions d'enseignant(e)s.

**En substance, les enseignant(e)s nous disent que les sorties :**

- sont essentielles ;
- très utiles pour le développement des élèves;
- très appréciées et stimulantes aussi bien pour les élèves que pour les enseignant(e)s;
- qu'il faut non seulement les maintenir mais aussi les multiplier.

**C'est pourquoi, selon nous, il faudrait :**

- augmenter le nombre de sorties et donc y investir plus d'argent;
- varier encore davantage les sorties et augmenter le nombre de celles qui demandent une participation active des élèves;
- recevoir encore plus d'information à propos des sorties et la recevoir plus tôt;
- mieux cibler les sorties dans le cas des élèves les plus jeunes notamment au préscolaire;
- continuer d'améliorer le *Répertoire jeune public*, les heures de spectacle et les services de réservation.

## **ENQUÊTE SUR LE MODÈLE « JEUNE PUBLIC » AUPRÈS DES ORGANISMES CULTURELS**

Dans le cadre de l'enquête sur la Mesure 5 du *Programme de soutien à l'école montréalaise*, nous avons réalisé un questionnaire « en ligne » que 24 représentants des organismes culturels participant au modèle « Jeune public » ont complété. Nous voulions avoir une meilleure compréhension de l'impact de cette mesure en allant aussi chercher le point de vue de ceux qui accueillent les enseignants et leurs élèves. Nous leur avons posé plusieurs questions qui portaient notamment sur la préparation des activités proposées aux élèves et sur le lien entre ces activités et le programme du ministère de l'Éducation du Québec. Nous voulions également connaître leur perception des élèves qui participaient à leurs activités. Étaient-ils préparés ? enthousiastes ? ressortaient-ils de leur visite avec de nouvelles connaissances ? Puis, nous leur avons posé certaines questions sur les enseignants qui amenaient leurs élèves.

Près de 60 % des organismes culturels participant au modèle « Jeune public » disent bien ou très bien connaître le programme du ministère de l'Éducation du Québec destiné aux élèves du primaire, et environ 40 % disent le mettre à profit dans la préparation des activités proposées aux écoles. Au secondaire, ces proportions diminuent de façon significative avec seulement 35 % des organismes qui soulignent connaître le programme, tandis que seulement 22 % disent l'utiliser. Ces proportions demeurent les mêmes en ce qui a trait à la connaissance et à l'utilisation du programme pour les élèves provenant de l'accueil.

Un peu moins de 70 % des répondants ont indiqué que les élèves qu'ils accueilleraient étaient assez ou très préparés pour les activités. De plus, quelque 83% des organismes indiquent proposer aux enseignants des activités de préparation à réaliser avec leurs élèves, justement pour que ces derniers soient bien préparés à leur visite. Tous les organismes soulignent que les activités mises en place pour les élèves correspondaient aux attentes des enseignants et des élèves. De plus, ces activités contribueraient, dans une très forte proportion (96 %) à développer de nouvelles connaissances chez les élèves. Même si la plupart des enseignants interrogés (96 %) étaient satisfaits ou très satisfaits du comportement de leurs élèves, cette proportion diminuait à 70 % chez les répondants des organismes culturels. En effet, quelque 30 % trouvaient que les élèves ne témoignaient pas d'un assez grand respect face aux lieux visités. Contrairement aux réponses des enseignants, près de 80 % des répondants des organismes culturels pensaient que les activités proposées favorisaient de façon particulière l'intégration des élèves des communautés culturelles. Pour la plupart des autres répondants, les élèves des classes qui visitaient leurs lieux semblaient déjà intégrés.

La plupart des organismes ont souligné être satisfaits du taux de participation des écoles aux activités proposées, et ce, même si quelque 21 % des répondants souhaitaient une participation encore plus importante. Cependant, en ce qui a trait à l'implication des enseignants, 70 % des répondants indiquent souhaiter une participation accrue des enseignants lors des visites, même si 30 % disent que les enseignants s'impliquent déjà assez ou que leur participation active n'est pas nécessaire. Lorsque questionnés sur la participation des parents aux activités proposées aux élèves, près de la moitié des répondants souhaitaient une participation plus importante des parents, alors que l'autre moitié trouvait qu'elle était déjà suffisante.

Nous avons enfin demandé aux répondants des organismes culturels de nous faire part de leur fonction dans l'éducation des élèves. Près de 40 % des répondants indiquent que cela permet aux élèves de « vivre une expérience esthétique (notamment dans le domaine des arts). Près du quart des participants indiquent que cela permet aussi aux élèves de découvrir, d'approfondir ou de réfléchir sur un thème en rapport avec le domaine artistique. Plus de 15 % des répondants disent que le modèle « Jeune public » permet aussi aux élèves de côtoyer un nouveau lieu d'apprentissage d'habiletés sociales ou intellectuelles.

Les réponses des représentants des organismes culturels laissent entrevoir qu'il semble nécessaire de mettre en place des activités de sensibilisation et d'appropriation du programme du ministère de l'Éducation du Québec par les acteurs des organismes culturels participant au modèle « Jeune public ». Ces résultats expliquent d'ailleurs peut-être pourquoi très peu d'organismes disent avoir modifié les activités qu'ils proposaient aux élèves (37 %), en fonction des programmes de l'actuelle réforme du ministère de l'Éducation du Québec ou du



*Programme de soutien à l'école montréalaise.* Néanmoins, 94 % des répondants indiquent que le modèle « Jeune public » a eu un grand impact sur leur organisme.

## **ENQUÊTE SUR LES MODÈLES « JEUNE PUBLIC » et « NOVATEUR » AUPRÈS DES ENSEIGNANTS**

Lorsque l'on demande aux enseignants pourquoi ils ont intégré le modèle « Novateur » à leurs pratiques pédagogiques, les réponses sont plutôt convergentes : faire vivre de nouveaux projets aux élèves, favoriser le contact avec lieux et intervenants culturels artistiques et intégrer des contenus culturels artistiques à l'enseignement. Ce sont là les principales motivations de 82 % des 220 enseignants ayant répondu à notre questionnaire en ligne qui portait sur le modèle « Novateur » de la Mesure 5 du Programme de soutien à l'école montréalaise. De ces trois réponses ressort donc, d'une part, le désir des enseignants d'intégrer des projets à caractère culturel ou scientifique à leur enseignement et, d'autre part, la volonté d'allier école et culture, au sens large. C'est aussi ce que révèlent les nombreuses entrevues et groupes focus réalisés tant auprès des enseignants que des acteurs du milieu participant au modèle « Novateur ».

Notre enquête révèle que les enseignants qui ont participé au modèle « Novateur » ont été incités à participer au programme par diverses sources, aucune ne se dégageant particulièrement de l'ensemble, si ce n'est la lecture du répertoire des modèles novateurs lui-même. De surcroît, plusieurs enseignants ont trouvé dommage de ne pas pouvoir y participer à plusieurs reprises, pendant plusieurs années.

Près des trois-quarts des répondants s'entendent pour dire que leur participation au programme a contribué beaucoup ou assez à transformer ou à faire évoluer leur pratique pédagogique. Cette modification s'est traduite, chez près de 96% des enseignants interrogés, par la capacité de faire réaliser des apprentissages plus signifiants aux élèves, plus aisément transférables à l'extérieur du contexte scolaire. Si beaucoup ont utilisé le modèle « Novateur » pour diversifier les expériences vécues par les élèves, presque autant l'ont fait pour enrichir les contenus présentés en classe ou stimuler la motivation de leurs apprenants, un des défis majeurs inhérents à l'école montréalaise, il semble. À ce chapitre, plus de la moitié des répondants ont constaté que les activités reliées au modèle ont permis de motiver et d'intéresser beaucoup plus leurs élèves quant aux apprentissages réalisés à l'école. La participation des élèves au modèle « Novateur » semble donc insuffler le goût d'apprendre aux élèves, participant ainsi à leur réussite éducative. De plus, cette participation semble être reconnue par tous comme une occasion de bonifier l'enseignement, de lui donner une valeur ajoutée: c'est là ce qu'ont affirmé 93,6% des enseignants interrogés.

Si la participation au programme a modifié concrètement l'intervention pédagogique des enseignants, elle a aussi amené plusieurs réactions claires chez les apprenants. Tout d'abord, en plus de la motivation et de l'intérêt insufflés dont nous avons parlé plus haut, le modèle « Novateur » semble être une bonne occasion de favoriser l'apprentissage de nouvelles connaissances pour 72,1% des répondants à l'enquête. C'est toutefois sur le plan des intérêts et aptitudes artistiques développés que les activités organisées dans le cadre du modèle « Novateur » ont été les plus fertiles ; dans le but de susciter ce développement, plus de 77% des enseignants ayant concouru à l'enquête ont profité du modèle « Novateur » pour avoir la visite d'artistes ou d'intervenants culturels en classe.

La participation au modèle « Novateur » a eu des impacts majeurs et variés sur la dynamique de la classe, notamment le développement d'une curiosité accrue et d'une plus grande ouverture d'esprit, un des objectifs importants du programme. Nous retrouvons également parmi les principaux impacts cités par les enseignants, la stimulation de la motivation et de l'intérêt, le développement du goût de la lecture et de l'écriture. En effet, de nombreux enseignants ayant répondu à l'enquête croient que leur participation au programme aura été une bonne occasion pour les élèves de développer leurs aptitudes linguistiques en français.

Aussi, la participation au modèle « Novateur » aura été, pour plusieurs élèves, l'occasion de développer des attitudes de respect face à leur milieu et à la société. À ce chapitre, les enseignants sont toutefois plus réservés quant à l'efficacité du modèle « Novateur ». En effet, un peu plus de 50% des répondants s'entendent pour dire que les activités ont en général contribué à développer le respect chez leurs apprenants. Si plusieurs affirment que leur projet aura permis de susciter l'ouverture d'esprit et, conséquemment, la tolérance, de mettre le travail des élèves en relation avec celui des autres et de favoriser le respect de l'environnement, d'autres déplorent l'absentéisme, les incartades de plusieurs élèves et, à l'occasion, la trop courte durée des projets n'ayant pas permis de jauger entièrement de l'amélioration des élèves quant au développement du respect.

Plusieurs enseignants considèrent la question de l'intégration d'élèves de communautés culturelles comme étant en relation étroite avec le développement des valeurs de respect par les élèves. En effet, si les enseignants considèrent à 60 % que les projets issus du modèle « Novateur » ont respectivement permis de favoriser beaucoup ou assez cette intégration, 26% considèrent qu'elle ne s'appliquait pas toujours à leur projet ou à leur école. Notons aussi que 94 % des répondants considèrent que les projets issus du modèle « Novateur » auront permis de développer de façon très satisfaisante ou satisfaisante des habiletés transférables (comme par exemple les compétences transversales) dans d'autres situations d'apprentissage. Parmi les habiletés « transversales » que les enseignants soulignent avoir remarquées chez leurs élèves, on note surtout les habiletés liées à la communication et à l'expression, les habiletés linguistiques, les habiletés artistiques et les aptitudes sociales, dont notamment celles inhérentes à

la coopération et au travail d'équipe. Plusieurs enseignants ont également noté le développement d'attributs personnels (ouverture d'esprit, etc.), de même que le développement d'habiletés pouvant éventuellement favoriser la réussite éducative dans certaines disciplines comme les mathématiques : la pensée logico-mathématique rigoureuse.

Au delà de ce qu'ils ont apporté à la pratique pédagogique et à la vie des élèves, les projets issus du modèle « Novateur » semblent avoir eu des conséquences sur la gestion des apprentissages et du temps en classe, à savoir la préparation des projets et la façon d'en utiliser les retombées. En ce qui a trait au premier aspect, la plupart des enseignants ont préparé des activités pédagogiques reliées aux projets du modèle « Novateur ». D'autres enseignants l'ont fait, notamment en utilisant des moyens variés comme la tenue de discussions préalables et l'intégration à d'autres projets pédagogiques. Concernant le réinvestissement des acquis et les aptitudes développées, il a été fait à l'intérieur de nouvelles activités (29%), dans de nouvelles situations (29%) ou dans d'autres discussions (28%).

Globalement, les enseignants attribuent aux projets réalisés dans le cadre du modèle « Novateur » la vertu d'avoir stimulé la motivation et la persévérance des apprenants ainsi que celle de les pousser à la réussite éducative. Près des deux tiers des répondants affirment avoir trouvé les activités proposées par le programme suffisamment variées et ont apprécié la souplesse et le grand choix de projets pouvant être entrepris. Ceux ayant une opinion plus mitigée quant au programme lui reprochent d'avoir négligé certaines clientèles ou mis de côté certaines disciplines ou domaines de compétences et d'être difficiles à gérer à cause de lourdeurs administratives ou de la taille des groupes. Néanmoins, la majorité des répondants retiennent une expérience **très positive** de leur participation aux projets du modèle « Novateur », qu'il s'agisse de l'appréciation de la motivation amenée chez les élèves ou de l'intérêt des expériences artistiques vécues ou encore celle de l'amélioration du climat institutionnel et social de l'école.

Étant donné la grande hétérogénéité des réponses, il est important de se référer aux analyses qualitatives et quantitatives de chaque question pour plus de détails sur les réponses qu'ont fournies les enseignants ayant pris part à l'enquête. Les données citées dans ce rapport ne visent qu'à fournir un panorama des tendances des réponses fournies: nous avons donc été dans l'obligation « d'écarter » plusieurs données qui, malgré tout, pourraient s'avérer intéressantes pour les décideurs.